

Leur digne mère, brisée par tant de douleurs, a puisé dans sa foi et son patriotisme la force d'écrire à l'un des camarades de collège de trois de ses fils: "... Je suis fier d'eux, car tous ont rempli leur devoir et plus que leur devoir. ... Les tombes de mes fils gardent la terre de France tout le long du front. Que le sang de mes pauvres victimes nous obtienne bientôt une paix glorieuse!"

Mme de Longevialle est apparentée à la famille de Mgr F.-A. Dugas, vicaire général du diocèse.

MANIERE DE PURIFIER UN CIBOIRE

quelle est la meilleure manière de purifier un ciboire? Est-ce à sec avec les doigts ou avec du vin?

Les rubriques ne donnent aucune indication sur cette action de plus en plus fréquente. Mais les liturgistes enseignent qu'il est préférable de purifier sans vin, comme l'on fait pour la patène et la lunule. *L'Ami du clergé* a donné souvent cette réponse. Ce mode peut être adopté sans inconvénient par tout prêtre qui a bonne vue, surtout pour un ciboire de petite ou de moyenne dimension. Mais avec les ciboires de grandeur considérable qu'on emploie de plus en plus dans les grandes églises, afin de répondre mieux au nombre toujours croissant des communions, beaucoup de prêtres, tant à cause de la faiblesse de leur vue que d'une lumière insuffisante, préfèrent purifier avec du vin. Ils en ont toute liberté. Toutefois ce mode exigerait quelques précautions qu'il serait à propos d'adopter, à cause du grand nombre de parcelles qui se trouvent au fond d'un très grand ciboire. Il faudrait purifier à sec d'abord, avant d'employer le vin. De plus, il serait préférable de recueillir ces parcelles immédiatement après avoir consommé l'hostie afin de les prendre avec le précieux Sang. Ensuite, après avoir communie sous l'espèce du vin, on recevrait la purification du vin dans le ciboire et après l'avoir agitée on la verserait dans le calice. S'il était nécessaire, on recevrait une seconde purification en agissant comme précédemment. On essuierait à la fin le ciboire avec le purificateur, mais seulement après avoir essuyé le calice. Il serait préférable de ne plus se servir à la messe de ce purificateur à cause des parcelles qui peuvent y adhérer mais de le mettre à part pour être purifié. On pourrait aussi, pour cette raison, ne pas le placer déplié comme à l'ordinaire sur le calice, mais replié de manière à ce que les parcelles ne s'en détachent pas en route. On pourrait aussi le secouer au-dessus du corporal avant de le placer sur le calice.

Semaine Religieuse de Montréal.

J. S.